Parti Radical et Radical-Socialiste

Le Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste adresse aux électeurs l'appel suivant :

Le Comité exécutif aux électeurs républicains, radicaux et radicaux-socialistes.

Citoyens,

En leur républicaines, en radicaux et radicaux-socialistes fidèles à vos doctrines, vous avez accompli votre devoir ; vous avez librement, volontairement, apporté vos suffrages aux candidats [illegible] le parti, vous avez nommé leur [illegible] grand nombre des nommés [illegible] vous avez combattu loyalement et courageusement pour le succès des candidats de la République démocratique et sociale ; vous avez bien mérité de la France républicaine ; le Comité exécutif vous félicite et vous remercie.

Mais il importe, citoyens, que le scrutin de ballottage du 10 mai confirme et complète les succès que vous avez remportés au 1er tour de scrutin. Il ne faut pas qu'une seule de nos voix s'égare ; nous devons faire bloc sur les candidats de notre parti qui restent en ligne.

Citoyens,

Au second tour comme au premier, votre unique préoccupation doit être d'assurer le succès des candidats républicains qui seront de bons patriotes, fermes et dévoués aux institutions, [illegible] candidats de gauche qui sous aurait donné [illegible] les garanties que réclament, d'une part, notre santé légitime de la réalisation des réformes démocratiques, et, de l'autre, votre attachement à la patrie. Nous ne voulons pas nous [illegible] la figure que nous a imposée le Congrès de Nancy ; nous ne saurions, sans nous interdire toute [illegible] de l'ensemble [illegible] parti, accorder nos suffrages à « tout [illegible] qui préconiserait la désorganisation des armées de la République, soit par la désertion en temps de paix, soit par l'insurrection et la guerre civile en temps [illegible] ».

[illegible] vous, citoyens, avec le collaborateur de tous les éléments du bloc de gauche, et nous [illegible] avec les hommes du bloc de gauche, [illegible] l'œuvre des réformes sociales, fiscales et politiques qu'attend de vous le pays, en observant strictement la discipline. Le 10 mai, vis-à-vis des candidats de gauche plus [illegible] :

Vive la République démocratique et sociale !

Pour le Comité exécutif,

(Suivent les signatures de M. Delpech, sénateur, président, et de [illegible] membres du bureau).

A LOOS

Aux Electeurs républicains,

Les réactionnaires affolés se livrent aux combinaisons les plus louches, cherchant à détourner la déroute qui les attend.

Aux pamphlets mensongers, aux petits papiers [illegible] à la manière du [illegible] sont venus [illegible] la nuit, quelques heures avant le vote, des lettres bigarrées, tronquées, maquillées de toutes les façons, par la plume ou l'impression, et [illegible] spécialement pour jeter la confusion [illegible] parmi nos troupes.

[illegible] de représentation proportionnelle [illegible] système détesté et pétoncé par le cléricalisme [illegible] l'appliquer que dans les communes où [illegible] en minorité, le repoussant partout où ces gens étaient en majorité. Le Comité libéral [illegible] les électeurs à ce système par sa liste de [illegible] (Les autres désertaient la lutte).

Il a déjà tout essayé. Pourquoi n'essaye-t-[illegible] pas de ce dernier moyen ?

Sur des [illegible] du [illegible] ont dû chercher à tromper la bonne foi des électeurs.

Citoyens ! vous ne vous laisserez pas prendre à [illegible].

Vous laisserez les ennemis de la République, les candidats de toutes les réactions coalisées, [illegible] dans le bourbier de l'intrigue et de l'équivoque.

Républicains de toutes nuances, vous tous qui avez coutume de vous défendre au grand jour, vous ne vous laisserez pas paralyser aux subterfuges de ces adversaires sans scrupules, qui après avoir [illegible] l'uniformité des bulletins de vote [illegible] mesures d'équité non prévues par la loi, se livrent de nuit à vous les tripotages [illegible], pour qu'on ne puisse y répondre.

Nous repousserez impitoyablement toutes [illegible] combinaisons [illegible] doctes [illegible] manœuvres jésuitiques, et nous voterez tous en masse, sans exception et sans ratures, pour la liste unique des troupes de gauche, contre toutes celles de droite.

Vous voterez pour la seule liste républicaine, celle portant en tête : « L'Union Républicaine, Ouvrière et Sociaiste ».

Vive la République démocratique et sociale !

Les candidats :

Porte Georges, maire, conseiller sortant ; Dumas Hippolyte, mécanicien, conseiller sortant ; Scultecker Charles, horticulteur, conseiller sortant ; Dhaisnay, [illegible], conseiller sortant ; Rousz Géry, gazier ; Bacquart Charles, mécanicien, conseiller sortant, [illegible] Victor, mécanicien ; Gazon Alfred, cultivateur, conseiller sortant ; Dubois Joseph, menuisier, conseiller sortant ; Delcourt Henri, menuisier ; Dubois Cyrille, cordonnier, conseiller sortant ; De Forton Henri, conducteur ; Denor Charles, maître-corroyeur ; Donchez Louis, maraîcher, conseiller sortant ; Dhusoit Constant, menuisier, Dumontier Charles, plombier, conseiller sortant ; Gugon Victor, boulanger, conseiller sortant ; Marquant Charles, mécanicien ; Noé René, menuisier conseiller sortant ; Poulin Alfred, menuisier, conseiller sortant ; Sauvage Louis, mécanicien ; Sourmen Edgard, administrateur de l'hospice et de la Goutte de lait ; Vaconsin Charles, représentant.

Au devoir !

Tous les électeurs républicains et socialistes de Loos ont pour devoir, l'alliance entre socialistes et républicains étant chose accomplie et ferment décidée, d'aller voter dimanche prochain 10 mai pour la République.

Voter et bien voter est le devoir essentiel, le devoir sacré.

Car avant tout, il faut vaincre. Il faut la victoire par la discipline.

Devant nous c'est le bloc de droite, le bloc national, c'est la tyrannie [illegible] les exploiteurs partis de réaction monarchiques et cléricales.

A nous de constituer le bloc de gauche, le bloc qui doit repousser l'assaut de la réaction.

A nous d'aller à la bataille sans nombre d'ennemis à gauche, sans voir d'adversaires dans nos rangs, oubliant les querelles d'hier, [illegible], dans l'intérêt supérieur de notre [illegible] de la République, faire le sacrifice des amours-propres et des rancunes, il faut vaincre d'abord ensuite et contre tout.

Le bloc de droite s'unit contre nous et leurs journaux et bulletins [illegible] font appel en ce sens à la discipline des [illegible] les plus [illegible] et les plus fanatiques en faveur de leurs candidats.

Devant ces ennemis communs et redoutables, ne divisons pas des [illegible].

Sauvons-nous d'abord par nos propres efforts concentrés, nous raisonnerons ensuite s'il y a lieu.

Socialistes,

C'est pour cette raison que dimanche prochain, 10 mai, nous devons faire triompher à Loos, d'accord en cela avec les éléments de l'Union républicaine et ouvrière, la vraie République, la République sociale.

Camarades, vous comptons sur vous et nous espérons que vous n'y faillirez pas.

Tous aux urnes, pour la liste de l'Union républicaine et ouvrière et socialiste. Pas d'abstentions ! Pas de retraite !

Votons tous pour la liste d'alliance et nous enregistrerons dimanche une victoire de plus en l'honneur de la République et une écrasante défaite de la réaction à Loos.

Vive Loos ! Vive la République sociale et démocratique !

Pour la Section du Parti Socialiste :

Le secrétaire : Géry Roëzs.

A LOMME

Voici le texte de la protestation adressée au Conseil de préfecture contre l'élection de MM. Lescroart J., Nicotte L., Delcourt Henri, Leveque Alf., Cordeau E., Bulliers Henri, Becquart E., Bocquet Henri, Fry E.-B., Prevost L., qui ont eu lieu dimanche 3 mai 1908.

Suivent les noms de cette protestation :

1° Dans toutes les réunions privées organisées par ces messieurs, le bière coulait à flots et les électeurs ne payaient pas leur écot.

2° Les contremaîtres de la filature Nicolle Verstraete, (fils des candidats), ont été avec les électeurs chez eux, et leur portent chez nous, il depuis trois semaines le lundi ; mais tout le personnel avec journée payée, comme cela s'est fait il y a quelques ans.

3° M. Nicolle, président du bureau de vote, n'a pas voulu que l'un des notres reste dans la salle à une table pour contrôler les personnes qui venaient voter, mais, par contre, de temps en temps, il passait à l'un de ses thuriféraires avec deux comparses les noms des électeurs qui n'avaient pas encore paru pour qu'il aille les chercher et les conduire même en voiture au scrutin.

M. Nicolle y est resté toute la journée et s'y est fait apporter à manger.

4° Des bulletins contestés ont été signés par les membres du 2 bureau, mais n'ont pas été joints au procès-verbal, ceux qui n'y étaient pas sont pas signés.

5° Les contremaîtres de l'usine Nicolle étaient dans les estaminets qui environnent le bureau de vote, à payer des chopes et à faire pression sur les ouvriers, frères des ouvriers qui sont sous leurs ordres.

6° Lundi matin, l'usine a été arrêtée et des ouvriers [illegible] ont produites dans la commune [illegible] les hommes et gamins étaient ivres, les attelages aux marques ont été comme ; des femmes se sont ivrées, en pleine rue, à des exercices de gymnastique [illegible] ; [illegible] d'escalader qu'un mâtiot et qui consistaient à se [illegible] les pieds en haut ; des scènes se sont passées à Mont-à-Camp.

7° Des bons de viande, charbon, actionnaire ont été donnés à des familles pour engager le père à voter pour la liste Nicolle.

8° Le lundi 4 mai les fils d'un des candidats a été un homme sur l'étagère d'un estaminet, [illegible] ; il est brûlé. M. Nicolle a déjà.

9° Mardi matin 5 mai, 3 ouvriers de l'usine Nicolle qui avaient porté des bulletins pour la liste républicaine et socialiste, ont été saboyés.

Tous ces faits seront allégués par des [illegible] en temps utile.

A RONCHIN

Ronchin, le 9 mai 1908.

A Monsieur le Rédacteur en chef du *Progrès du Nord*,

Monsieur,

Comme réponse à la lettre parue dans le *Progrès* du samedi 9 mai et signé (Etienne Bacrot), les soussignés, candidats de l'Alliance radicale et socialiste de Ronchin ne reconnaissent pas en M. Bacrot le droit de parler au nom du parti radical, lui qui a fait alliance avec des réactionnaires avérés tels que MM. Sprit, Cauchi, Labé et autres, qui étaient leurs ennemis en pension à Strasbourg et pour de l'enseignement laïque français ?

M. Bacrot nous dit qu'il est toujours très bien avec M. Potié et autres.

Electeurs, il faut avoir du toupet pour se servir de noms aussi honorables, et d'aussi ferme républicain que M. Potié qui fait alliance avec le parti socialiste à Loos pour battre la réaction.

Et nous mettons à nouveau M. le maire de Ronchin au défi de prouver que MM. les collègues aux dernières élections sénatoriales n'aient voté tous pour M. Lozé, candidat réactionnaire, contre l'honorable docteur Delattre, candidat du bloc de gauche.

Comme la majorité des candidats est réactionnaire, si vous les renvoyez à la mairie, ils voteront comme par le passé pour les candidats réactionnaires.

M. Bacrot pourrait-il nous dire pourquoi, au mois de juillet dernier, il combattait M. Brackers d'Hugo, candidat progressiste, à l'élection du Conseil général, et que maintenant il fait alliance avec les plus grands cléricaux de [illegible] ?

Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de notre respect.

Les candidats :

Dubourg, Manuel, Descamps, Walbrun, [illegible], Martel, Blanchet, [illegible], Lohier, Hassan, Hornez, Rambert et Fleury.

A WATTRELOS

8 Mensonges blancs

Les réactionnaires aux abois s'efforcent par leurs mensonges d'égarer les consciences des électeurs afin de pêcher, comme toujours, en eau trouble.

PREMIER MENSONGE

Ils disent que leurs candidats ont obtenu cent suffrages, cela est vrai pour la première vue de tape à l'œil. Wattignies n'ayant que 850 électeurs, les six mille suffrages en question sont obtenus en additionnant les suffrages des 21 candidats.

La vérité est que la réaction perd énormément à Wattignies.

DEUXIÈME MENSONGE

Ils disent que les radicaux sociaux perdent un grand nombre de voix. C'est faux, car nous, loyaux républicains, nous ne comptons pas comme perdues les voix de ceux des nôtres qui sont allés au Parti ouvrier complètement organisé : elles restent acquises à la vraie République. Ce sont les gros bonnets blancs qui perdent puisque jamais encore, ils n'avaient été mis en balottage.

TROISIÈME MENSONGE

La tricherie de la représentation proportionnelle.

A cela nous répondons :

C'est avant le 1er tour comme cela se fait partout qu'il fallait proposer la représentation proportionnelle et non au 2e tour alors que Messieurs les réactionnaires se sont aperçus que le 1er tour leur était absolument défavorable. C'est la dernière bouche de salut.

Nous avons refusé.

QUATRIÈME MENSONGE

L'incapacité de la Municipalité sortante

Si des travaux inexécutés n'ont pas encore été entrepris, c'est qu'il faut se garder d'agir à la légère et éviter des engagements onéreux pour la commune au détriment des contribuables.

Mais leur résolution n'est plus qu'une question d'heures.

Quant au bureau de bienfaisance, il se gère lui-même et ne dépend nullement du Conseil municipal.

Il est d'ailleurs étonnant que Messieurs les réac. osent en parler, puisqu'ils se désintéressent complètement ensemble que deux dignes ecclésiastiques, MM. Dufleux et Roger Auguste, qui en-faisaient partie, ont refusé de continuer à s'occuper des pauvres.

CINQUIÈME MENSONGE

Le spectre de l'excédent

C'est ici que le bernais blesse le baudet

Ce pauvre excédent, qui est le cauchemar des réac, et les empêche de dormir, existe réellement et est visible tous les jours à la Mairie.

SIXIÈME ET DERNIER MENSONGE

Il n'y a ni diminution de recettes, puisqu'elles sont en augmentation constante chaque année, ni augmentation dans la part communale des contributions, mais les nettons au défi de prouver le contraire.

Quant à la part départementale, c'est l'affaire du Conseil général et non la nôtre.

SEPTIÈME MENSONGE

La conscience des administrateurs réactionnaires nous la connaissons !

Leur manière de défendre l'intérêt général, nous la connaissons !

Leur sollicitude pour les pauvres, nous la connaissons !

et c'est pourquoi nous prions instamment aux électeurs de Wattignies qui les connaissent d'ailleurs aussi bien que nous.

Citoyens,

Sous notre ciel de liberté et de justice faites justice de ces vilenies, vengez votre municipalité sortante de ces pitoyables accusations en donnant le coup de boisi final qui jettera au vent le restant de la domination réactionnaire.

Vive Wattignies ! Vive la vraie République !

A SECLIN

Electeurs,

Vous avez, le 3 mai, affirmé vos aspirations et vos doctrines, sur le nom des candidats qui vous représentaient le plus fidèlement, en accordant une moyenne de 500 voix à la liste radicale, et 290 voix à la liste socialiste, soit un total de 790 voix nettement de gauche, qui doivent leur assurer la victoire au scrutin de ballottage.

Et regagna la première fois, à Seclin, la liste municipale a subi un échec, que vous transformerez en défaite dimanche prochain.

La discipline républicaine vous commande aujourd'hui d'oublier vos préférences personnelles, pour ne consulter, dans le vote que vous allez émettre, que les intérêts supérieurs de l'idée démocratique et du progrès social.

Ceci à l'union étroite, loyale de tous les partis de gauche, que la République a dû de repousser les assauts les plus redoutables.

Vous vous en souviendrez.

La méthode d'entente féconde des partis de gauche a fait ses preuves. Vous la maintiendrez avec énergie.

Républicains, vous êtes tous attachés à la patrie : vous le prouverez par votre volonté de la faire aimer chaque jour davantage en la rendant, grâce à l'action réformatrice, plus douce aux déshérités, plus juste à tous.

Vous resterez d'autant plus fidèles à la politique du Bloc de gauche, que nos adversaires s'attacheront davantage à le discréditer.

Vive la République démocratique et sociale !

Candidats de l'Union républicaine radicale et ouvrière

Pontfort Emile, conseiller sortant. — Hualin Ange, conseiller sortant. — Ladon Jules, ancien conseiller. — Mollet Arnould, conseiller sortant. — Lemaire Alexandre, conseiller sortant. — Delelosse Henri, conseiller sortant. — Havez Jean-Baptiste, conseiller sortant. — Mallet Henri, tanneur. — Marquant Charles, journalier. — Pau Fortuné, menuisier. — Miternique Victor, négociant. — Sauvage Adolphe, ancien conseiller. — [illegible] Henri, [illegible]. — [illegible] Henri, maître [illegible]. — [illegible] employé de commerce. — Desmons Emile, carrossier. — Cambier Arthur, ouvrier mineur. — Leduc Victor [illegible]. — [illegible] Lucien [illegible]. — [illegible] Adolphe [illegible].

A ROUBAIX

Alliance cléricale-collectiviste

A la suite d'une réunion à laquelle assistaient MM. Vitrant, Jardel et Marchal, délégués des diverses fractions des partis réactionnaires intitulés Union libérale, et MM. Jésupret, Bonnaux, Bezial, *escoffier au nom du parti socialiste unifié*, paraît sous le prétexte de représentation proportionnelle, une liste sur laquelle figurent 10 socialistes et 6 réactionnaires.

Les candidats républicains se sont refusés à cette manœuvre et protestent *énergiquement contre l'abus qui est fait* de leurs noms.

C'est donc l'alliance déguisée des réactionnaires avec les socialistes.

Il est bon que la chose soit connue et rendue publique.

Nous en reparlerons plus tard.

A VALENCIENNES

La situation

La situation électorale à Valenciennes est d'une netteté absolue.

D'une part, les réactionnaires pour qui tous les moyens sont bons pour parvenir au pouvoir, qui ne reculent pas devant le reniement de leur passé, et trahiront pour y arriver, tout ce qu'ils ont de plus sacré.

D'autre part, des républicains de nuances peut-être différentes, mais qu'une même conviction anime : l'amour de la République, qu'un même souci préoccupe, celui de réaliser des réformes utiles, républicains d'autant plus facilement alliés pour le bon combat que tous ont déclaré répudier hautement les théories décevantes des antipatriotes, des herveistes et des anarchistes.

En conséquence, plus déguisyoque.

Les électeurs sauront quel est leur devoir, par leur discipline, ils balaieront de notre Hôtel de Ville tous les faux bonshommes qui n'ont qu'un rêve : le renversement de notre chère République.

Ils voteront pour la liste entière radicale et socialiste parce qu'aussi le « salut d'honneur civique et la discipline républicaine.

⁂

Notre impartialité nous fait un devoir de reproduire la réponse suivante de M. Thellier de Poncheville aux articles que nous avons publiés hier :

« L'Impartial » ose écrire que M. Thellier de Poncheville s'est mis en relations avec M. Delesalle, du « Réveil du Nord » ; cela s'appelle interpréter les rôles.

Quel est le rôle du commissaire M. Delesalle qui a fait savoir officiellement, dans l'après-midi de mercredi, le président du Comité libéral, qu'une proposition de représentation proportionnelle allait lui être faite, dès lors que cet accueil serait réservé à une telle proposition.

Il doit répondre à l'intermédiaire par qui cette communication avait été transmise téléphoniquement que cette proposition ne pouvait être résolue sans en avoir référé au Comité.

Celui-ci, réuni mercredi soir (sans même trancher le principe de la représentation proportionnelle), décida de répondre dans les termes suivants :

« Le Comité consentirait à une entrevue sur un terrain neutre, à la condition essentielle que tous les partis y seraient représentés, chacun par quatre mandataires. »

Il s'agissait, on le voit :

1° Non pas d'une démarche faite auprès du parti socialiste, mais d'une proposition dont le parti socialiste prenait l'initiative ;

2° Non pas d'une entente entre libéraux progressistes et socialistes, mais d'une entrevue où les radicaux auraient été également représentés, entrevue d'où la représentation proportionnelle *n'aurait pu sortir que si* les trois partis l'avaient acceptée.

Il n'a donc pas été question, ainsi pour la vraisemblance formulée de la solution qui serait consistée à faire la représentation proportionnelle entre libéraux et socialistes seuls, sous quelque forme que ce soit.

D'autre part, M. Pérard s'adresse ainsi aux citoyens Durre et Melin :

« L'Impartial » de ce matin annonce que je me serais « ménagé une entrevue » avec vous

Vous savez que, me rencontrant sur le quai de la gare de Lille devant le train de Valenciennes, bien propice à des entrevues secrètes, vous m'avez interpellé et arrêté.

Vous savez quel accueil plus que réfrigérant j'ai fait à votre proposition de représentation proportionnelle

Je fais donc appel à votre bonne foi pour démentir ce canard.

Paul Pérard.

A RUMEGIES

A L'AGONIE

Le parti réactionnaire va, cette fois encore, tenter un dernier effort pour conquérir la mairie au scrutin de ballottage.

Pelne perdue. Dimanche, quatre républicains, MM. Nestor Bulteau, Louis Hugue, docteur Lemaire-Verdavoir, et Delmez ont été élus. Leurs camarades, mis en ballottage par suite de la mise en circulation d'une liste fantaisiste portant le nom d'un bon républicain qui a obtenu 26 voix, se trouvent en très bonne posture.

Tous triompheront.

Aujourd'hui le parti clérical agonise : Demain il sera mort, car les électeurs ne voudront pas voir se renouveler l'affront fait à *leur maire dévoué, M. Nestor Bulteau*, qui ne fut pas désigné délégué par suite d'une manœuvre des conseillers réactionnaires sortants.

Electeurs de Rumegies,

Tous aux urnes et sans rature, votez en masse pour les candidats républicains

Dimanche l'abstention serait un crime.

Un groupe d'électeurs.

A ANZIN

Voici la liste de Concentration Républicaine :

Boutleux Emile, maire, conseiller sortant — 2. Bertaux Achille, adjoint, conseiller sortant — 3. Comelet Auguste, adjoint, conseiller sortant — 4. Vernaux François, conseiller sortant — 5. Aglave Louis, employé — 6. Beurdeley Louis, surveillant — 7. Bocutin Ernest, dessinateur — 8. Cacheux Julien, négociant — 9. Carlier François, chaudronnier — 10. Chantry Fercy, conseiller sortant — 11. Closon Paul, conseiller sortant — 12. Coulaux Adolphe, conseiller sortant — 13. Cousseau Désiré, employé — 14. Darras Arthur, contremaître — 15. Delbart Charles, contremaître — 16. Denis Louis, ouvrier en fer — 17. Cavalle Daniel, employé — 18. Guignard Emile, conseiller sortant — 19. Gustin Henri, commerçant — 20. Joly Emile, employé — 21. Lechiffard Henri, rabotteur — 22. Lompret Alexandre, chef d'atelier — 23. Marissal Octave, représentant — 24. Savary Noël, machiniste — 25. Suévenard Alfred, chimiste — 26. Vasse Arthur, employé — 27. Villain Marius, constructeur.

Arrondissement d'Avesnes

La situation pour le scrutin de ballottage, dans l'arrondissement d'Avesnes, est bien celle que tous avions prévue.

Dans les 16 communes où **il aura lieu aujourd'hui le scrutin, *sont seulement offerts le plus grand intérêt*** Le sont Avesnes, Anor, Fourmies, Sains-du-Nord, Le Quesnoy, Ferrière-la-Grande et Cousolre.

A Avesnes, MM. les docteurs Marquis (maire) ; Sirot, conseiller général, se représentent avec MM Zante, Régnier et Dejove ; quinze sur les 48 conseillers étus dimanche, et M Léon Pasqual, député, les patronnent vigoureusement.

Leurs compétiteurs sont M le docteur Gardin, M Louis Dupont, boulanger, très populaire à Avesnes, et MM Wattrant, Tref et Cauveran.

La lutte sera très vive, les deux côtés le plus pressant appel est fait aux électeurs, tant par camarades que par affiches.

A Anor, la lutte est de plus en plus vive ; on ne pourrait guère pronostiquer sur le résultat ; en tout cas, pour éviter les faits regrettables qui se produisirent le 3 mai, ni dépouillement du scrutin, il a été demandé des gendarmes pour maintenir l'ordre sûr y a lieu...

Nous engageons les républicains, nos amis, au plus grand calme.

L'accord s'est fait à Fourmies entre les listes collectiviste et radicaux-socialistes ; les premiers, qui ont eu trois des leurs élus au 1er tour, offrent « généreusement » huit sièges aux seconds, se réservant les autres pour eux ; c'est peu, en vérité, encore ont-ils dû voter l'un d'eux par dessus bord.

Nous doutons fort que les électeurs ratifient cette combinaison, dont les conséquences pourraient être graves pour l'avenir.

A Saint-du-Nord, les électeurs sont, en majeure partie, très enuyés de l'échec de M. Arthur Leroy qui, pendant de si nombreuses années se montra *sincère et dévoué* rapporte ses sympathies.

Par une lettre très digne, M Leroy déclare se retirer de la lutte ; nous espérons que les républicains voteront pour les bons démocrates qu'il avait portés sur sa liste.

A Ferrière-la-Grande, même situation.

A Cousolre, les esprits sont fort surexcités ; la pression s'y fait d'une façon choquante, les républicains ont cependant bon espoir.

Les nouvelles qui nous parviennent du Quesnoy sont très rassurantes, les républicains marchent avec une cohésion si absolue que nous en présageons un brillant succès.

A tous nos amis républicains, nous disons pas d'abstentions, tous aux urnes, et de cette façon, nous aurons la très grande majorité des communes de notre bel arrondissement d'Avesnes, administrées par des citoyens fermement républicains.

Vive la République !

A GRAVELINES

Les réactionnaires ont fait placarder hier un avis informant les électeurs que leurs quatre candidats abandonnent la lutte.

Les radicaux n'ont donc pas de concurrents pour les quatre sièges en ballottage.

A COUDEKERQUE-VILLAGE

Trois démissions

Trois conseillers municipaux réactionnaires ont démissionné pour empêcher l'élection du maire. L'effectif du conseil municipal étant de 12, l'assemblée se trouve, de ce fait, réduite aux trois quarts et il y aura lieu de la compléter avant l'élection de la municipalité.

Après le Scrutin

A ARLEUX

Chers concitoyens,

Nous venons du plus profond du cœur, vous remercier des nombreux suffrages que vous nous avez accordés le dimanche 3 mai, et d'avoir fait de nous vos élus.

Nous tenons, avant de nous mettre à l'œuvre, à vous assurer à nouveau que nous [illegible] [illegible] et [illegible] de toutes les croyances.

Au lendemain de la victoire, nous ne connaissons plus d'ennemis, et nous faisons appel à la concorde et à la paix, car d'ici assurer à notre chère commune une ère de prospérité.

Nous demeurons vos [illegible] avec la [illegible] énergie.

Electeurs,

Vous considérerez comme un devoir de compléter, le dimanche 10 mai, la liste de la liste de Concentration Républicaine en votant en masse pour les candidats de la liste, dans le succès est du reste assuré.

MONTIGNY-CAYTELLIN Louis, cultivateur, BERNARD Omiphe, maçon.

CAUDRON Stanislas, cultivateur.

El Arleux tiers bien mérité de la République.

Vive Arleux ! Vive la République !

Les Conseillers Municipaux élus :

Labalette Alfred, Drecourt Victor, Lasnitre-Pion, Morlin Narcisse, Leroy Désiré, Lecomte Alfred, Delcroix Ovide, Delchambre Dominique, Delrez Antoine, Lancieux Louis, [illegible] Antoine, Riquier Pierre-Antoine, Riquier Clovis.

LES REMERCIMENTS

A LANDAS

Les candidats de la liste républicaine et d'intérêt local adressent aux électeurs républicains de cette commune la lettre suivante :

Chers Concitoyens,

C'est avec un sentiment de profonde gratitude que nous venons vous remercier de la belle manifestation de dimanche dernier. Vous nous avez mis pleurer dimanche dernier en vous comptant plus nombreux que jamais sur nos noms.

Avec un enthusiasme admirable vous avez affirmé votre foi démocratique sans vous préoccuper du mécontentement soulevé et des [illegible] nouveaux d'un parti aux abois.

Votre inébranlable discipline a consacré le succès des réactionnaires et la chute de ce parti réactionnaire est irrémédiable et prochaine.

Sans un trop grand nombre d'abstentions de la part de certains amis qui ne sont pas allés voter parce que n'escomptant pas la réussite, le succès est de complet. Maintenant que les chiffres du dernier scrutin éclatent dans toute leur éloquence, ce désintéressement se ne reproduira plus.

Merci à tous, amis connus et inconnus, de votre magnifique élan, témoigne de confiance dont nous sommes justement fiers.

Merci surtout à nos amis ouvriers dont l'inébranlable attachement à la République ne peut pas démentir qu'ils ont compris les tentatives de corruption dont ils étaient l'objet.

Electeurs républicains,

Nous avions fait appel à vos idées d'ordre, de progrès et de solidarité sociale, et vous êtes venus, plus nombreux que jamais, vous ranger sous notre bannière.

Forts de votre appui, nous nous efforcerons de mener le bon combat avec une ardeur nouvelle que nous avons puisée dans votre confiance, et, dans quatre ans, en proclamant ensemble Landas Républicain, nous triompher dans notre chère commune la République démocratique. Vive Landas Républicain !

Les candidats de union républicaine et ouvrière local.

N D L R — Si le parti républicain n'est pas sorti triomphant de la lutte, il en est au moins sorti grandi par la progression des suffrages obtenus, tandis que par ricochet le parti réactionnaire s'est trouvé beaucoup amoindri. M Henri Leprêtre a perdu 26 voix sur les élections du 1er mai. Il a été battu. Cet échec résulte tant d'un à côté de s'emparer.

Succès obtigé ! Et nos amis républicains doivent comprendre qu'une solide organisation est nécessaire dans cette commune qui compte tant de citoyens dévoués.

Avec une bonne organisation démocratique, toute velléité de désordonnement serait vite dissipée et nous ne verrions plus surgir alors de ces candidatures fantaisistes toujours préjudiciables à l'intérêt supérieur du parti.

Nous étudierons d'ailleurs cette délicate question de groupement dans un article spécial.

Quoi qu'il en soit, un enseignement se dégage du scrutin. Le bloc clérical a été terrassé éprouvé dimanche. La réaction est passée péniblement, cette fois. Par la force des choses, avec le développement des idées démocratiques qui s'accentuera chaque jour dans la génération nouvelle, la jeunesse apportera dans quatre ans le contingent suffisant pour écraser la réaction. Ce jour-là nous saluerons avec joie le triomphe des vaillants lutteurs landasiens.

RÉSULTATS COMPLÉMENTAIRES

A Bolbert — Une erreur s'est glissée dans notre compte rendu des résultats décisoires de Colbert ; ce n'est nullement la liste municipale qui a été élue, ces panachés n'ayant même pu réunir que dix candidats, y compris notamment deux beaux-frères.

La liste qui a triomphé tient la main, est celle des vrais républicains radicaux, dont les noms suivent, et qui ont réussi, sur 318 votants, savoir :

Demanez Cavalle, 252 voix — Descamps Auguste, 247 — Becquet Oscar, 220 — Brialle Désiré, 185 — Buguin Roger, 199 — Dumanez Alfred, 210 — Guillaume Clotaire, 232 — Lebrun Julien, matelot, 201 — Lepiede Edmond, 233 — Remuzel Cavalle, 208 — Rousel Célestin, 234 — Sassa Omer, 203.

Le PROGRÈS DU NORD et l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING répondent gratuitement par la voie du journal à toute demande de renseignements concernant les recl-

---

LES BOHÉMIENS DE PARIS

ROMAN CONTEMPORAIN

Par Armand LAPOINTE

— Bachelard, monsieur, continua-t-il, [illegible] vous en prie, je voulais parler au [illegible] à notre amphitryon, M. de Barras d'Aiguze, mais puisque les absents ont toujours tort, c'est à la santé de sa jeune, belle et très aimable compagne — jeune était une [illegible] — à celle de son charmante fille, que je vais boire.

Ce début lui bien accueilli et salué de bruyants [illegible].

Malheureusement, dans le développement de son toast, Dubourg fut bien moins inspiré.

Il se lança dans la mythologie, compara la baronne à Junon, Blanche à la jeune Hébé, en [illegible] dans des [illegible] et les que et, finalement, prétendit [illegible] au bal, [illegible] de la [illegible] aux [illegible] Bacchus de l'île d'Ariza.

Cette conclusion inattendue eut un double résultat.

[illegible] d'abord [illegible] vers [illegible] — [illegible] jusqu'à la [illegible] des [illegible].

[illegible] sur les lèvres de Véra Palmer un rire vibrant et moqueur qui déconcerta Dubourg et arrêta l'expansion [illegible] des convives.

En même temps, Véra s'était levée de table et, courant vers Blanche, l'avait embrassée.

Celle-ci, pour cacher son trouble, sans doute, plongeait sa tête dans la poitrine de son amie et, dans cette attitude, on eût dit qu'elles échangeaient toutes les deux, à voix basse, de mystérieuses confidences.

Alors, tous les convives se trouvèrent debout.

Miss Palmer profita de ce mouvement pour entraîner Blanche par une des portes-fenêtres vers la terrasse où se trouvaient servis le café et les liqueurs, et elles s'éloignèrent furtivement, à travers les méandres des bosquets et des massifs d'arbustes, vers le bas du grillin.

Véra enlaçait de son bras la taille souple de son amie, et Blanche, mollement, laissait tomber sa tête sur l'épaule de miss Palmer.

Là, miss Palmer prit place sur un banc rustique, et, caressante, maternelle, attira Blanche sur ses genoux, comme elle l'eût fait d'une [illegible] enfant bien-aimée, et la berça doucement dans ses bras, en inclinant sur ses yeux des baisers qui les contraignirent à se clore.

Blanche, souriante, heureuse, s'abandonnait à ses tendres caresses.

Tout à coup, elle sentit que Véra tenait à la main un petit flacon, et, comme en se jouant, elle le prit et le porta à ses narines.

Le parfum qui en s'échappait lui amena [illegible], et elle [illegible] [illegible].

Puis, par curiosité, elle en [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible] ; [illegible] Blanche s'[illegible] et [illegible] complètement.

Un soupir s'échappa de ses lèvres, et tout son corps s'abandonna, inerte, dans les bras de l'Américaine.

Elle dormait !

Miss Palmer s'était prestement emparée du flacon que la main de Blanche allait laisser tomber, et, le rébouchant, le mit dans sa poche.

Puis, après avoir étendu Mlle d'Ariza sur le banc, elle agita son mouchoir par delà le mur de la terrasse.

C'était un signal sans doute.

En effet, après quelques minutes, un pas furtif résonna sur le quai.

La petite porte perçée dans le mur s'ouvrit, et de l'escalier émergea une tête d'homme dont le regard chercheur eut bien vite aperçu, à sa droite, le groupe des deux femmes.

De la main, Miss Palmer lui montra Blanche.

L'homme, d'un bond, franchit les dernières marches.

Il s'approcha du banc, prit la jeune fille dans ses bras comme il eût fait d'un enfant, et regagna l'escalier.

Il traversa le quai, disparut sur la berge, et l'on entendit peu après le bruit de deux rames qui battaient l'eau.

Un canot glissait sur la Seine emportant Blanche endormie et son ravisseur.

Au loin, sur la rivière, entre les deux pontons qui servent d'embarquement aux voyageurs, les jours de fête à Longchamps, un point noir, à demi noyé dans l'ombre projetée sur la rive par les grands arbres du bois de Boulogne, se tenait immobile sur les eaux.

Le canot le rejoignit et se confondit avec ce point noir.

Il y eut un temps de silence.

Mais bientôt, la masse sombre s'ébranla, se déploya, se mit vigoureusement en [illegible] [illegible] [illegible]